

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



# La mort est d'une patience d'arbre qui chaque jour prend soleil à nos visages

Fernand Durepos

Number 166, Summer 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86186ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

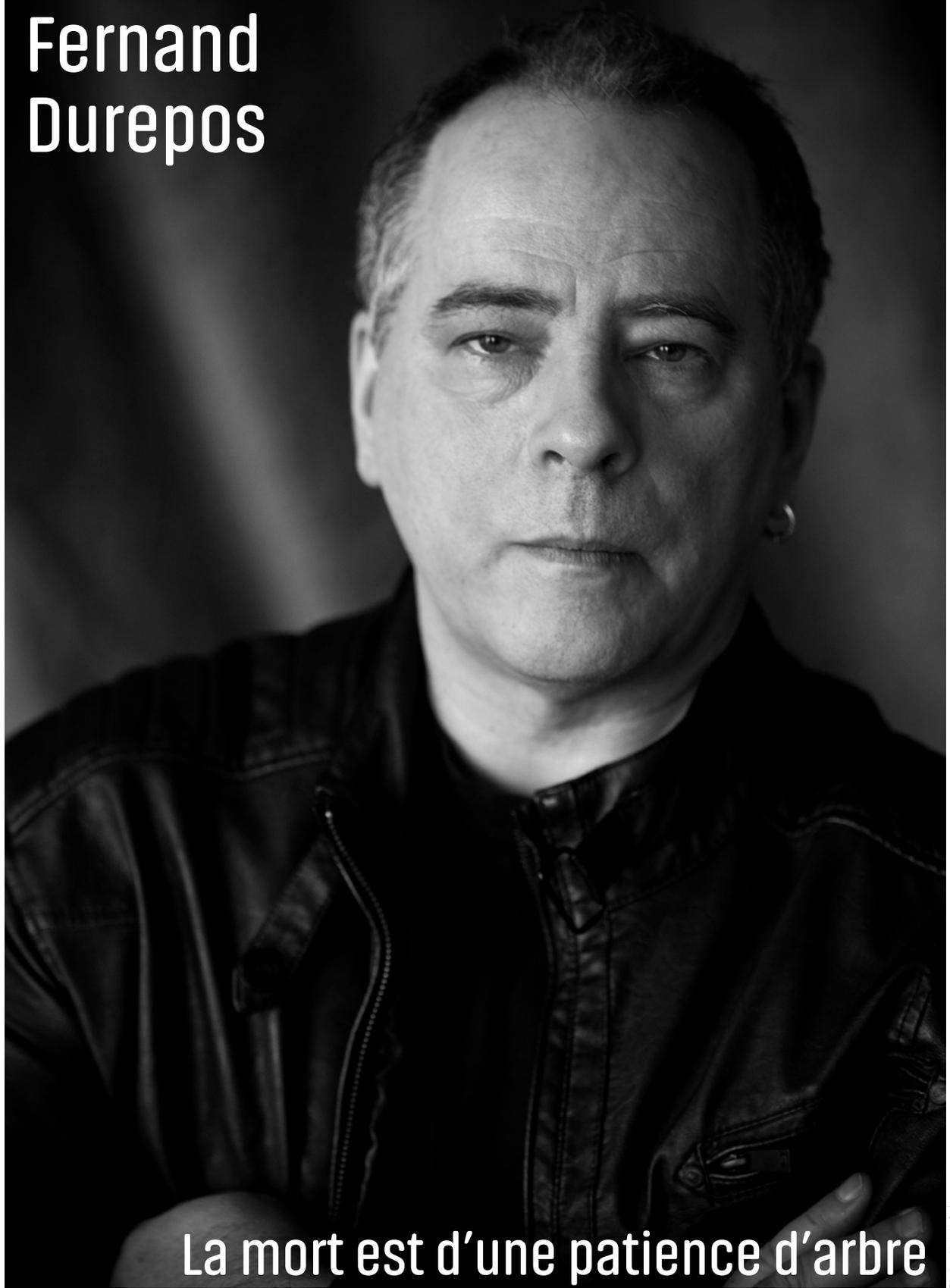
[Explore this journal](#)

Cite this article

Durepos, F. (2017). La mort est d'une patience d'arbre qui chaque jour prend soleil à nos visages. *Lettres québécoises*, (166), 69–71.

Création | Poésie

# Fernand Durepos



**La mort est d'une patience d'arbre  
qui chaque jour prend soleil à nos visages**

Photo : Alain Lefort

## Fernand Durepos

La mort  
est  
d'une  
patience  
d'arbre  
qui  
chaque  
jour  
prend  
soleil  
à nos  
visages

### Diagnostic

le pire  
facile à reconnaître  
maintenant seul à menacer

### *Cancer*

au seuil de tomber  
une ligne d'horizon dans tes yeux  
invite le jour à venir s'y pendre

### Remonter les draps sur toi comme malgré moi j'enroulerais quelqu'un dans la trop longue mappemonde de ses métastases

ça dévaste  
te reprend aux dix minutes  
te voyage de partout  
bel et bien par toi  
que ravages à vitesse grand V s'entêtent  
et droit devant t'offrent en spectacle  
destination désastre  
je sais

### La tentation de parler en pleurant

le cœur  
dernière partie de soi à craquer  
à poser genou au sol  
laisse les mots se taire  
s'ils insistent  
retourne-les aux phrases parfaites  
d'une histoire qui ne nous concerne plus

### Toujours sans filet que l'on ment à soi-même

suivre  
de l'intérieur  
le cours des choses  
espérer le *vivant* capable de surprendre  
à nouveau possible en sa rareté  
s'accrocher  
jusqu'à ce que croire se lasse  
nous écarte de son chemin

# Fernand Durepos

**Toute échéance nécessite un peu de temps :  
la somme d'une vie à jeter dans le vide ne se traîne pas aisément**

et ça nous pend  
au-dessus de la tête  
venu d'on ne sait où  
avide de mesurer ce que peut bien  
peser tenir debout  
encore

**L'impuissance de ne pouvoir mendier ce qui n'appartient plus  
est l'embellie la plus souhaitable dans le regard d'un mourant**

trop tard  
pour la fouille des ruines  
que tu es devenu  
la quête de grimaces  
à la hauteur du mal  
qui t'emporte  
trop tard  
partir  
Papa

**La mort est d'une patience d'arbre  
qui chaque jour prend soleil à nos visages**

orphelin  
frappé d'interdit  
en ce qui me touche encore de toi  
baisser regard  
tenir clos  
comme on tient bon  
offert de force en pérennité  
à ce qui lentement  
s'efface

---

Actif dans le milieu de la poésie québécoise depuis plus de trente ans, **Fernand Durepos** est l'auteur de dix recueils parmi lesquels figurent *Mourir m'arrive*, unanimement salué par la critique, et *L'arrière-boutique de la beauté*, tous deux respectivement publiés aux Éditions de l'Hexagone en 2004 et 2012. En plus d'avoir collaboré à des collectifs à l'étranger, il a lu à la radio, sur scène et en milieu carcéral. Il nous offre ici quelques extraits inédits de son prochain livre à paraître.

---

**Alain Lefort** est photographe et portraitiste. Il collabore régulièrement à LQ. [alainlefort.com]